



La création de Marc Soucat et Jean-Mary Bourry : les trois cabanes des trois petits cochons, le dilettante, le courageux et l'obstiné.

Les trois cabanes des trois petits cochons

TROIS cabanes de jardin sont dressées côte à côte. Carottes, poireaux, choux, potirons, des légumes poussent aux pieds. La première cabane est en roseau, la deuxième en sapin, la troisième en tôle ondulée. Elles sont plantées, flamboyantes, au bout d'une bande de potager. Elles ont été imaginées, construites et installées par Marc Soucat, un paysagiste champenois de Fagnières, près de Châlons-en-Champagne, et Jean-Mary Bourry, un sculpteur du Midi. Elles sont actuellement exposées parmi la trentaine de potagers soigneusement cultivés jusqu'au 24 octobre sous un fier château de la Loire pour le 8^e Festival international des jardins à Chaumont-sur-Loire.

Les trois cabanes du Champe-

nois ont l'air toutes bêtes, toutes simples. Rien à voir avec l'élégante complication du potager pliant de Patrick Nadeau, jeune professeur parisien aux Beaux-Arts de Reims, avec son auvent couleur Hermès, son prestigieux mécène (nos éditions du 8 octobre dernier). Les trois cabanons de Marc Soucat paraissent sortir tout droit d'un jardin ouvrier.

« C'est l'histoire de... »

Ses trois cabanes de jardinier se ressemblent comme trois sœurs jumelles. Même taille, même gabarit. On reconnaît chacune à ses habits : roseau, planches ou tôle ondulée. Ensemble, elles ont une histoire. « C'est l'histoire des trois petits cochons... », raconte le paysagiste. Cheveux frisés, lunettes

cerclées, trente-cinq ans souriants, il prend le ton d'un conteur qui raconterait une belle histoire à des enfants : « Trois petits cochons s'en vont de leur maison ».

Un instant d'arrêt pour susciter la curiosité. Le conteur poursuit : « Chacun construit sa maison. Le premier est un peu fainéant. Il construit un simple abri en roseau. Il plante des potirons sur de la paille. Les potirons, ça pousse tout seul. Le deuxième installe une cabane en bois. Il cloue des belles planches de sapin. Il plante des carottes et des poireaux au cordeau. C'est un jardin bien organisé, bien cultivé, fait pour produire et pour durer. Le troisième dresse une cabane en tôle galvanisée, une maison pour l'éternité, scellée dans le béton, et il plante

neuf gros choux bien alignés et surmontés de neuf arrosoirs, un pour chaque chou ».

« Clin d'œil »

Le paysagiste-conteur reprend son souffle. Il explique la symbolique de ses trois cabanons : « C'est un clin d'œil pour montrer trois attitudes qu'on peut avoir avec la nature : on laisse pousser, on organise ou on maîtrise ».

Les trois cabanons des trois petits cochons sont frôlés par trois vagues d'herbes folles. C'est le souffle du grand méchant loup. Comme les trois petits cochons, la nature risque de se faire avaler toute crue si l'homme n'y prête pas attention...

Francis Dujardin